



**PARAPHRASE
DU CANTIQUE DES TROIS ENFANTS
DANS LA FOURNAISE: "BENEDICITE
OMNIA OPERA DOMINI
DOMINO"**
(Suite)

Monts dont on voit de loin les cimes orgueilleuses,
Bénissez le Seigneur!
Collines et vallons, moissons, forêts ombreuses,
Rappelez sa grandeur!

Immenses océans, fleuves, ruisseaux, fontaines,
Êtres vivant dans l'eau, plantes, poissons,
[baleines,

Bénissez le Seigneur!
Millions d'animaux vous mouvant sur la terre,
Oiseaux qui comme un trait traversez l'atmosphère,

Exaltez sa grandeur!

Fils des hommes, ô vous! images de Dieu même,
Bénissez le Seigneur!
Et toi, peuple chrétien, toi que le Seigneur aime,
Reconnais sa grandeur!

Lévités du Seigneur, du fond du sanctuaire
Où vos cœurs vont verser leur ardente prière,
Bénissez le Seigneur!
Et vous, vous qui goûtez l'éternelle allégresse,
Saints et saintes du ciel, dans votre douce
[ivresse,

Exaltez sa grandeur!

Créatures, louons l'ineffable mystère
Que, toujours prosternés aux célestes parvis,
Adorent en tremblant les Séraphins ravis:
Gloire à la Trinité! gloire éternelle au Père!
Gloire au Verbe divin fait homme, à Jésus-
[Christ!

Et Gloire au Saint-Esprit.

DERFLA.

**HISTOIRE DE LA PAROISSE
DE SAINT-ALPHONSE**
(Suite)

Sa robuste santé le rendait capable d'une activité extraordinaire, et jamais il n'était à bout de forces ni

d'énergie. Aussi M. D. Racine, alors curé de Chicoutimi dont il devait être plus tard le premier évêque, le regardait-il comme un auxiliaire puissant dans tout ce qu'il entreprenait pour l'avancement et la prospérité du Saguenay.

Ce fut pendant que M. Boucher était curé de Saint-Alphonse qu'on eut pour la première fois l'idée d'un canal destiné à relier la baie des Ha! Ha! au lac Saint-Jean. Ce canal utiliserait la rivière du Morlin sur un parcours de plusieurs lieues, tout le lac Kinogami, le lac Kinogamishish et la Belle-Rivière, et permettrait à la grande navigation d'atteindre cette mer intérieure qu'on nomme le lac Saint-Jean. Mais son creusement exigerait des millions, et dès lors il n'est pas facile de dire quand il pourra se réaliser. Les auteurs de ce projet furent MM. Ferdinand Fafard et P. Desjardins, tous deux citoyens de Saint-Alphonse. Ils n'épargnèrent rien pour attirer l'attention du gouvernement et du pays sur le canal en question; mais leurs efforts furent inutiles, et ils furent obligés de reconnaître que le temps n'était pas encore venu de ce travail gigantesque.

Dans l'automne de 1864. M. Boucher quitta Saint-Alphonse pour Saint-Raphaël de Bellechasse dont il devenait curé. L'église qu'il venait de bâtir et qu'il laissait à Saint-Alphonse comme une trace de son zèle sacerdotal, est la première église en pierre qui ait été construite au Saguenay.

M. Boucher fut remplacé par M.

Frs Morin, frère de l'honorable juge Morin, ancien représentant du Saguenay. Le nouveau curé avait des goûts tranquilles. Exercer doucement le saint ministère, et prendre de temps en temps une petite récréation sous forme de partie de pêche: voilà quel était son idéal. Les deux années qu'il passa à Saint-Alphonse furent des années de bonheur et pour lui et pour la paroisse. Il était bon et paternel pour tout le monde, mais il chérissait particulièrement les enfants, suivant en cela comme en tout le reste l'exemple du divin Maître. J'ai dit tantôt qu'il affectionnait la pêche. Une de ses pêches est restée célèbre. Il faisait comme d'habitude voler sa mouche sur les eaux agitées de la Rivière-à-Mars, à l'adresse des truites et des petits poissons, lorsqu'un gros saumon se laissa prendre à l'amorce perfide, et vint se percer le bec sur son hameçon. M. Morin ne se déconcerta pas, et se mit en frais d'attirer à lui le susdit saumon. Celui-ci s'y opposa de toutes ses forces, et alors commença une lutte homérique entre le pêcheur et le poisson royal. Après maintes prouesses de part et d'autre, on en était arrivé à ce résultat-ci: le poisson, réduit à son dernier moyen de défense, sa pesanteur défilait le pêcheur de le mettre hors de l'ondé avec cette ligne bonne pour porter les truites; le pêcheur, comptant sur l'élasticité de sa perche de ligne, se flattait de ne pas permettre de sitôt au poisson de rompre quoi que ce soit.

(A suivre) DERFLA.